

FEUILLETON

LES VICTIMES

(Suite)

Monsieur le comte, dit Jeanne en s'avançant de deux pas jusqu'à se trouver en pleine lumière, vous avez rêvé de conserver sans tache le blason que vous ont transmis vos ancêtres, de porter haut, à la fois, le cœur et l'épée, de servir la France si elle avait besoin de vous et de ne jamais coûter de larmes à la meilleure des mères. Voilà ce que vous voulez, ce que vous devez, sous peine de déchéance morale... Et maintenant, si, durant un jour d'été, dans la fantaisie d'un songe, vous avez pu penser à une autre fiancée que Cécile de Saint-Rieul, oubliez-la, monsieur le comte, ne vous en souvenez jamais, entendez-vous, jamais...

C'est votre volonté, Jeanne. — Mon plus cher désir, coyez-le, et si la pensée de l'adieu le doit rendre plus solennel, rappelez-vous qu'à cette place, où tant de fois deux enfants de conditions diverses ont confondu leurs jeux et leurs vœux, votre sœur Jeanne vous supplie de travailler à votre bonheur en accomplissant le souhait maternel.

Elle parlait ainsi, d'une voix vibrante, debout, sa belle tête pâle environnée d'un rayon de soleil semblable à un nimbe.

Le comte Henri l'écoutait sans paraître croire que c'était bien elle qui prononçait ces mots de séparation et d'obésance. A cette minute, il lui semblait que chacun concourait à son malheur. Sous des formes diverses, se répétaient les mêmes conseils. La voix de l'abbé Chaumont, celle de sa mère, celle de Jeanne faisaient entendre un seul langage. Lui, demeurait brisé, tremblant, prêt à la révolte, et soudainement dompté. Ceux qui l'opprimaient à cette heure, étaient les créatures qu'il chérissait et vénérât davantage. A l'heure où elles le métrissaient, il ne gardait ni le vouloir ni la force de les maudire. Mais ce qui plus que toute chose le dominait et l'obligeait au silence, c'était de voir Jeanne si forte et si calme, lui parlant avec une solennité triste, et regardant le ciel comme pour y chercher une force qu'elle tremblait de ne point trouver en elle-même.

—Jeanne, reprit-il, pourquoi parlez-vous d'adieu ? — Parce que je pars, Monsieur le comte.

—Où allez-vous ? — A Paris.

—Qu'y comptez-vous faire ? — Je travaillerai.

—Vous travaillerez, vous ! — Oh ! rassurez-vous, monsieur le comte, le labeur ne sera pas rude ; madame de Civray, dans sa prévoyance affectueuse, a songé à tout. En arrivant dans la capitale, je descendrai rue Saint-Honoré où je suis attendue dans un magasin de lingerie, dont votre mère a eu la générosité de faire pour moi l'acquisition.

—Vous marchandez, vous... — Mon père fut le serviteur du vôtre, monsieur le comte, ne l'oubliez pas.

—Était-ce donc la peine de soigner autant votre éducation, si vous deviez être enfermée dans une étroite boutique ? — Cette instruction, la je la bénis, car elle me révèle davantage mes devoirs. Lorsque la boutique que vous semblez dédaigner sera close le soir, je rouvrirai les livres que vous m'avez appris à aimer, je me retrouverai par le souvenir dans ce coin de bois, en face de cette eau bleue ; je me rappellerai dans quels trous d'arbres nous cachions jadis nos livres ; je prendrai, entre les feuilletés, les herbes que nous séchions et qui mélaient leurs parfums à l'aridité de la science. Un peu des senteurs des bois viendra jusqu'à moi, et je respirerai à pleins poumons. Puis, gagnant le château, je vous reverrai dans la grande salle, entre votre mère et Cécile ; il me semblera,

parfois, que vous prononcerez mon nom, alors je trasseraillerai de joie, en me disant que mon souvenir ne sera point banni d'une famille qui me fut si chère.

—Oh ! Jeanne ! Jeanne ! comme vous parlez froidement de toutes ces choses navrantes, la séparation, l'absence... Il y a deux jours nous vivions en pleine joie, un vent mauvais a soufflé, le malheur est sur nous, et vous semblez également sereine ; n'auriez-vous donc point le cœur aussi affectueux que je le croyais, et seriez-vous capable d'oublier ?

—Je suis capable de sourire avec la mort dans le cœur, dit Jeanne, et de marcher sur des charbons ardents pour arriver à mon but, si ce but est un devoir.

—Ainsi vous ne réclamez rien ? — Rien.

—Vous n'avez rien à me dire ? — Je vous dirai adieu, le plus affectueux adieu qu'une sœur d'adoption puisse adresser à son frère.

Henri de Civray fit un geste violent. Puis il regarda Jeanne. Elle tenait les regards fixés sur l'horizon et ne paraissait plus se souvenir qu'il fût là.

Une fois encore il songea qu'il ne lui avait pas dit tout ce qu'il avait à lui apprendre, une suprême confiance allait tomber de ses lèvres, mais Jeanne se retourna, posa un doigt sur sa bouche et s'éloigna dans la direction du château.

Le lendemain, il alla prendre le cheval de Lady et courut à cheval avec lui toute la journée.

Quand il revint, sa mère seule l'attendait ; Cécile et Jeanne étaient montées dans leurs chambres.

Le comte Henri s'approcha de sa mère qu'il salua avec respect, puis prétextant la fatigue, il se retira.

Pendant une semaine il continua la même vie.

L'abbé Chaumont comprenait ce qui se passait dans l'esprit de son élève, et respectait le mystérieux combat de l'entraînement et du devoir.

Pendant les jours marchaient. On préparait tout pour le départ de Jeanne, et la comtesse, sur le point de s'en séparer, se rappelait avec des larmes que jamais Jeanne ne lui avait causé un chagrin volontaire. Elle payait sa dette d'adoption par une tendresse profonde, des soins de toutes les heures. Si quelqu'un devait s'adresser un reproche, ce n'était certes pas l'orpheline.

Jeanne se sentait presque consolée en voyant la profondeur, la sincérité des regrets de la comtesse.

Elle eut souffert horriblement à l'idée qu'on ne s'apercevait pas de son absence. La trouvant en larmes dans sa chambre, elle tomba à ses genoux.

Mme de Civray fouillait dans ses petites meubles, dans ses cassettes, y prenait de menus bijoux, des dentelles et les cachait dans les malles de Jeanne ; jamais celle-ci ne songerait assez, disait-elle, à ceux qui restaient loin. Puis elle la pressait dans ses bras, la couvrait de caresses et lui demandait :

—Tu me pardonnes, Jeanne ! dis que tu me pardonnes ! — Et Jeanne essayait, par une caresse, les larmes de Mme de Civray.

Pendant la dernière nuit que la jeune fille passa au château, le sommeil n'approcha pas de ses paupières. A la messe matinale que célébra l'abbé Chaumont, tout le monde pleura.

Enfin le cocher monta sur son siège. Jeanne se jeta de nouveau dans les bras de sa bienfaitrice, Cécile l'embrassa avec effusion, le comte demeura immobile, glacé, incapable de faire un pas et de prononcer une parole.

—Au revoir, monsieur Henri, dit Jeanne.

—Adieu, répondit le comte, Dieu vous garde, Jeanne. (A suivre.)

Le haume d'Allen pour les rhumes guérit sûrement les rhumes les plus enracinés. Voir annonce.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houbion". J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houbion à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houbion. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire. Pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houbion, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès, avec ce puissant et efficace remède.

Quiconque serait désireux d'obtenir plus de détails sur ma guérison peut se adresser à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien !

Que toute autre chose : Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!!

Et maintenant, incapable de marcher. Maintenant je Gagne des forces, et de l'emboufflement. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbion ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une bouffée verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les roubles sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions."

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Grand assortiment, les meilleurs valons, et les plus bas prix en fait de Tapis, Préferts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX.

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FERRER, rue Queen, ouest.

LA PROTECTION SANS EGALISE ISAIE DAZE Manufacturier.

Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES DALHOUSIE ET DE L'EGLISE OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES.

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit : Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera conée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfactions garanties. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE.

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIÉ DAZE, Propriétaire.

16 mai 84.

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND.

Ancienne résidence du Dr Prevost. Ottawa, 15 mai.

Hotel du Canada Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray.

Le tablier voyageur trouvera toujours à cet hôtel un coin de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront tous jours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire. No 56, 58 et 60 Rue Murray. 16 Dec.

J. L. N. GUINDON, L. L. B. AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull.

Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Czuzner.

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CZUZNER 31 octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Grand assortiment, les meilleurs valons, et les plus bas prix en fait de Tapis, Préferts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX.

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FERRER, rue Queen, ouest.

LA PROTECTION SANS EGALISE ISAIE DAZE Manufacturier.

Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES DALHOUSIE ET DE L'EGLISE OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES.

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit : Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera conée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfactions garanties. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE.

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIÉ DAZE, Propriétaire.

16 mai 84.

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND.

Ancienne résidence du Dr Prevost. Ottawa, 15 mai.

Hotel du Canada Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray.

Le tablier voyageur trouvera toujours à cet hôtel un coin de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront tous jours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire. No 56, 58 et 60 Rue Murray. 16 Dec.

J. L. N. GUINDON, L. L. B. AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull.

Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884.

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES. Laroyenne. Vente en Gros. Paris, 7, Boulevard Denain, 7, Paris. Pharmacie Durel. Dépôt à Québec, chez le Dr Ed. MORIN & Co, et dans toutes Pharmacies du Canada.

Huile de Foie de Morue du D' DUCOUX. Ce médicament, d'un goût agréable, est facile à prendre et ne donne aucune nausée. Par sa composition il possède toutes les qualités propres à combattre l'ANÉMIE, la CHLOROSE, les MALADIES DE POITRINE, la BRONCHITE, les CATARRHES, la PHTHISIE, la DIATHÈSE STRUMEUSE, les SCROFULES, etc., etc. En raison de son usage facile, de ses effets multiples et sûrs et de son prix économique, les médecins l'ordonnent de préférence aux autres médicaments similaires. DÉPÔT GÉNÉRAL: PARIS — 209, rue Saint-Denis, 209 — PARIS. Se trouve dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries de l'Univers. SE DÉFIER DES FALSIFICATIONS ET IMITATIONS.

Médaille d'OR, Paris. Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux. Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade. CONTRE: ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHEs, MAUVAISES DIGESTIONS. Dépôtaires à Québec: Dr Ed. MORIN & Co, Pharmaciens-Ophtalmistes, 214, rue Saint-Jacques.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. Et tous les points à l'est. CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours 4 CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermontrien, et les trains de chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. 4.50 p.m. Arr. à Montréal. 11.30 a.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. 8.45 a.m. 4.30 p.m. Arr. à Ottawa. 12.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains qui partent d'Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 3.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER. Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux de Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du Temps méridien. D. O. LINSLEY, Gérant.

A. G. PEDEN, Agenti gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

L. A. Oliver AVOCAT. Bureau—Raccourci des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER. Ottawa, 3 janvier 1883.

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, 4-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885. 1an.

L'ORGANISME de L'HOMME. Est l'œuvre a plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question "Quel médecin employer?"

Le Dr Oskar JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et géniteurnaire. SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermatroche, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

LES GRATIS. On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr Johannesen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux États-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesen d'après l'avis d'un médecin d'élite.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payés. 84 1 an.

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapissier. VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISERIES.

do tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

—AUSSI— TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P. — Boîte 68. 24 Fév. 1883.